La Fête des Mères.
Maxime J Coles MD

Comment sommes nous arrivés a célébrer la fête des mères. Certes, ce n’est pas une tradition Américaine mais bien une tradition qui remonte au début du 19ème siècle avec ses origines en France. Le dernier Dimanche de Mai ou le premier Dimanche de Juin était le jour choisi pour honorer les mères de grandes familles qui ont vu leur mari se rendre sur le front pendant la première guerre mondiale. C’est l’équivalent du “Mother’s Day” aux États Unis d’Amérique qui est fêté par contre, le deuxième Dimanche du mois de Mai.

C’est une façon de fêter en famille avec des fleurs ou des cadeaux présentés aux mères, grandmères et arrière-grand-mères. Il faut se rappeler que la France de l’après première guerre mondiale sentait que la population du plus grand pays de l’Europe declineait en nombre et que le taux de la population ne répondait pas aux exigences du train de vie. Le gouvernement Français avait donc entretenue cette idée de valoriser les mères de grande famille pour les encourager à avoir encore plus d’enfants. La tradition veut que Napoléon Bonaparte propose l’idée en 1806 mais

In this number
- Words of the Editor, Maxime Coles, MD
- Management of Complex elbow dislocations, Maxime Coles, MD
- La chronique de Rony Jean-Mary, M.D.
- Column on the Coronavirus Pandemic, Maxime Coles, MD
- La chronique de Reynald Altema, M.D.
- Décés
- Info Gazette Médicale
- Lettre a Dr François
- And more AMHE News…
l’objectif d’avoir un jour consacré aux “Mamans” ne germa qu’à la fin du siècle, en 1890. Plus tard avec la première guerre mondiale, elle devint une réalité.

Une union paternelle existait déjà en France dans les années 1904, il devient naturel d’y ajouter en 1908 une Ligue Populaire des Peres et Meres de familles nombreuses, en l’honneur des deux parents. Une fois que la première guerre commence, les mères françaises prenaient la responsabilité de prendre soin à elles seules des enfants alors que leurs maris se trouvaient sur le front. Tres souvent elles se voyaient obligées à travailler en dehors du toit conjugal pour subvenir aux besoins de la famille.

Les soldats américains qui stationnaient un peu partout en France ont aussi apporté du sang neuf à cette coutume en introduisant la façon distincte américaine de feter les meres. Finalement, en 1920, le gouvernement Francais décide de reconnaître par décret, toute maman d’une famille nombreuse et de lui décerner une Medaille speciale (La Medaille de la Famille Francaise). Ce décret est vote le 20 May 1920. La fête des meres correspond presque toujours au dernier dimanche du mois de Mai a moins que la “Pentecote” aprés les Paques, arrive a tomber le meme jour et alors, dans ce cas, la fête des meres est projetée pour le premier dimanche du mois de Juin. Pour ceux qui veulent feter la fête des meres en France durant les prochaines années, tenez en mémoire ces dates de: 30 Mai 2021, 29 Mai 2022, 4 Juin 2023, 26 Mai 2024, 25 Mai 2025… etc.

Il est approprié de souhaiter une bonne fête des meres ou tout simplement, bonne fête maman à quelqu’un qui vous est intime. Un cadeau accompagne toujours une carte. C’est une occasion pour offrir des fleurs, un parfum ou alors un object de valeur. La coutume demeure la même aux Etats-Unis. C’est aussi l’occasion de se réunir en famille, a la maison ou aller ensemble a un restaurant pour feter un jour special dedie a la matriarche. C’est aussi une occasion de preter une attention toute speciale a celle qui vous a donne le jour.

La fete des meres pour moi est toujours ressentie spécialement surtout quand Maman n’est plus de ce monde et je ressens encore la joie d’avoir été son fils et de savoir qu’elle a guide mes premiers pas et m’a appris a aimer la vie. Je ne peux certe plus la couvrir de tendresses ou la gater a l’occasion de cette journée dediee a toutes les mamans, mais je peux revivre la joie de celui qui possede encore une mere. Je sais souviennent cette occasion pour lui ecrire quelques mots ou lui dedier un poeme avec la passion d’un fils qui lui montrera toujours une reconnaissance sans limite. A toutes les mamans du monde, je veux relire ce poeme que jadis j’avais dedie a la mienne apres sa mort… En leur disant Bonne Fete des Meres…

A ma mere: Claire Laurent Coles…

Maxime Coles MD

4-28-19
Le jour ou tu m’as donné vie,
J’ai cru sentir mon cœur vibrer
Alors que je humais la première bouffée d’air.
Tu m’as légué cette envie
D’exister pour te glorifier.

J’ai vite découvert ce sourire
Qui a toujours apaisé mes angoisses.
Tu m’as fait partager tant de joie,
Et tu m’as berce d’un amour
Que nulle autre femme a su dupliquer.

Tu as guidé mes premiers pas
Vers le chemin cahoteux de ma destinée.
Tu m’as protégé d’un bouclier humain
Et souffert avec moi durant mes jeunes années
A chaque fois que la maladie me terrassait.

Encore, tu m’as berce d’un amour unique,
Comme tu l’as fait pour chacun de nous.
Tu m’as appris à bruger mes peurs.
En incitant mon cœur à déborder de tendresse.
Maman, tu es mon premier amour.

Je ne peux pas briser ce lien
Qui nous unit pour toute une éternité.
Tu es partie pour ne plus revenir
Laissant en moi, cette hantise de te revoir.
Merci de m’avoir appris à Aimer.

Tu seras toujours dans mes pensées.
Merci de m’avoir berce et nourri.
Car j’ai joui d’un Bonheur
Que beaucoup peuvent envier,
Et j’ai profite de ton immense douceur.

Maxime Coles MD
4/28/2019
PS: Bonne fête des mères à toutes les Mamans du monde. MC
Management of Complex elbow dislocations
Maxime Coles MD

Management of Complex elbow dislocations
Maxime Coles MD

Elbow dislocation can be partial or complete. It generally occurs after trauma: a motor vehicle accident, or a fall or even occasionally in violent sports like wrestling. The joint surfaces lose their contact with each other and the dislocation is seen partially when part of the joint is dislocated or totally when all the joints are dislocated. A partial dislocation is called a subluxation.

Three bones form the elbow joint: the end portion of the humerus (arm) and both bones of the forearm, radius and the ulna.

The elbow is a hinge joint as well as a ball and socket joint on which the muscles impose a range of motion when they contract or relax allowing flexion, extension and rotation. A hinge joint allows bending and extension while a ball and socket joint allow the forearm to pronate and supinate to facilitate the hand to palm up or down. Dislocations can affect either motion of the elbow included the ability to bring the hand to the mouth, essential function of the daily living activity. Let us review a little this complexed anatomy:

The ligaments around the elbow are important for its good functioning: the inner side with the Medial Collateral Ligament (MCL) and the lateral side with the Lateral collateral Ligament (LCL) assuring a medial or a lateral stability.

An elbow dislocation is not a common event. I have seen them with a fall especially when an individual fall down onto an outstretched hand. The impact with the ground carries the force to the elbow and result into a dislocation or a fracture with a turning motion forcing the elbow out of socket. Many victims of car accidents may present with such an injury especially when passengers brace for the impact.

Once a dislocation occurs, any of the structures can be injured. A simple dislocation does not have any major bone injury but a complex dislocation has severe bone and ligamentous injuries. In more severe dislocations, arteries, veins and nerves can be injured, carrying the risk of losing the extremity. Some
individuals are born with ligamentous laxity while others may be born with a shallow groove at the elbow hinge joint exhibiting a higher risk for dislocation. Let us show 3 images for the understanding of the definition of a Dislocation and a subluxation of an elbow joint:

A partial elbow dislocation or subluxation is more subtle and can be difficult to detect. The joint may appear normal in appearance or spontaneously relocate while the joint appears fairly normal and the elbow can still move fairly well with pain. There may be bruising around the elbow as the ligament medially or laterally may be stretched or torn. A partial dislocation will continue to recur if left untreated. At physical examination, the clinician should look for an obvious deformity, swelling, ecchymosis and pain or even bony crepitation. Pulse should be checked at the wrist as an evaluation for vascular injury in which case the hand can be cool to touch or discolored purple or white. Nerve injury may be possible as well and the sensation should be recorded while X-rays are ordered for
bony evaluation. Regular X-Rays or even CT scan or MRI may be necessary to evaluate bony or ligamentous injuries. Often the orthopedist may choose to perform the reduction prior to take any radiographic studies to check on the alignment.

A simple dislocation may be splinted after the reduction and an early mobilization is generally desired to avoid any stiffness. Active range of motion is preferable as soon as the patient become comfortable or a short period of immobilization in a splint can facilitate the scarring of the joint capsule and the return to a normal activity. Physical therapy may be needed in extreme cases. Often some patients may lose 5 to 10 degrees of extension after recovery from a dislocated elbow.

When we deal with a complex dislocation there is always a loss of joint alignment with ligamentous instability and bony fractures which need to be given attention in order to restore the joint line. A surgical treatment is generally the only solution. We will review closer some of the useful techniques of repair and reconstruction. We may opt after surgical treatment to look for additional support with the wear of a brace preventing further dislocations while the fractures and ligaments are healing. An example in this case can be of an elbow dislocated with comminutive fractures of the olecranon process and proximal ulna as well as fractures of the radial head and the distal end of the humerus as shown on our next radiographic image.

Complex fracture elbow dislocation

Complex elbow fracture dislocations are definitively injuries which present a challenge for the orthopedist. They may result in significant disability as well as in chronic instability, post traumatic arthritis but most commonly a poor functional outcome. It is important for us, orthopedists to restore the integrity of the joint and provide stability through an early rehabilitation.

In most of complex elbow fracture dislocation, different surgical management can be available for the best outcome through a good understanding of the biomechanical aspects of this particular joint. Identifying the mechanism of injury and understanding the fracture pattern remain the leitmotiv of a skilled orthopedist. What are the forces responsible for the injury? An axial loading with varus or valgus rotatory forces? So many questions to try to answer prior to resolve the puzzle. Once understood, the bony fragments and ligamentous structures can be anatomically repaired.

The elbow joint represents the second most common joint of the upper extremity to be dislocated after the shoulder with an incidence of a little more than 5 elbows on 100,000. A quarter of those injuries are associated with a fracture of one of the bones at least. One can already understand why there is an increase in instability among such patients compared to one victim of a simple dislocation.

A good orthopedic evaluation of an elbow after such injury is mandatory and often the orthopedic surgeon would appreciate better the instability while the evaluation is conducted under general anesthesia. The history may help in understanding the mechanism of injury, the ligamentous instability and the fracture pattern. The neurovascular bundles need to be assessed as well. Attention should be given to the shoulder and the forearm bones with their positions at impact, vis-a-vis the distal humerus and also especially the radial head. Often a Monteggia’s fracture (Olecranon process fracture with radial
head dislocation) is seen with medial and collateral ligament disruption and radial head fracture. An attempt at reduction of the elbow followed with a CT scan examination is mandatory prior to any surgical planning.

Plate fixation of the proximal ulna (olecranon process) is preferable to the usual tension band wire fixation. Nice contoured plates are now available rendering the stabilization a little easier. The triceps insertion is preserved over the proximal ulna. Additional K wires fixation can be needed to secure a highly comminuted intra-articular fracture. The coronoid process may require stabilization as well in order to assure a functional return to daily activities. Any chosen surgical exposure must allow the operating surgeon to expose the radial head allowing a closed reduction versus an open reduction with internal fixation using screws or simply allowing the placement of a prosthetic replacement of the radial head. Ligamentous complex medially (MCL) or laterally (LCL) will need also to be exposed for possible repair if needed. Many recent systems of fixation have improved our armamentarium in designing contoured plates allowing us to insert cannulated screws or self-taping locking screws as well as standard screws cortical or cancellous. Occasionally a highly comminuted olecranon fracture may encourage the surgeon to lock the elbow by placing a K-wire or a Steinman pin across the olecranon process and the distal humerus avoiding any motion in the immediate post-operative. Otherwise, the elbow is immobilized in a posterior splint for a week to ten days until a progressive range of motion is allowed.

The stabilization of the olecranon process is the key for obtaining an acceptable outcome. Hardware failure, infection, non-union and poor rehabilitation may add to the poor result obtained through the bad fixation for a comminuted fracture dislocation of an elbow. The most common pattern of injury is a valgus posterolateral rotatory load when the fall is precipitated on an upper extremity held in extension at the elbow on a wrist hyperextended. The first structure to give-up is the lateral ulnar collateral ligament and then the medial collateral ligament.

The complexity of the bony and ligamentous structures renders the treatment of such injury very difficult and it is not recommended to a new comer in the practice of Orthopedics to handle such injuries. The radial head should be preserved whenever possible until a decision is taken to allow it replacement with a prosthetic device. An external fixator could be used when a residual instability is encountered but it should be used as a salvage or any desperate situation after failed surgical approaches.

Any complex fracture-dislocation of an elbow is a challenging problem that should not be approached by an unexperienced orthopedic surgeon, because often the first attempt at restoring the stability provide the best chances at resolving the problem. After failed previous approaches, rarely a late reconstructive procedure can restore some motion to a stiff joint. Joint debridement to remove overgrowth soft tissue or bone may be needed occasionally. Degenerative arthritis is the becoming of most of such joint which has undergone multiple procedures at restoring stability or in the goal at restoring range of motion.

When the battle is lost at reaching the best result, an elbow replacement may be the last solution at relieving pain and discomfort. Elbow fusion has lost in the recent decades the impact it used to have in the mind of the orthopedic surgeon but may be still reserved to patients with a failed arthroplasty or following post-operative infections etc. I can remember the time I was an orthopedic resident at the HUEH and the Fascia Lata was a popular structure to use in an interposition arthroplasty to improve the function of the elbow. I learned the hard way, these techniques from my mentors especially Drs Anthenor Miot who was a beneficiary of the Ford Foundation and Vatey Parisien who trained in the United States as a resident in the orthopedic services of Professor Milch. Unfortunately, although pain was relieved, this procedure did not provide enough stability to the joint and the incapability of such patient to handle heavy load was extremely limited. These procedures are rarely mentioned nowadays in our textbook.

Complex elbow injuries present always a challenge to the orthopedic surgeon. There are particular patterns of fractures, and depending on the mechanism of injury, a variation in the pathology is expected.
to influence the outcome. Fractures of the antero-medial facet of the Coronoid processes, the radial head and the medial epicondyle need to be given a special attention in the surgical planning. Proper fixation and reconstruction of different ligamentous injuries will play also an important role in the rehabilitation.

I hope I was able to bring a better understanding in the management of a complex fracture dislocation of the elbow to our lectors. I will always remember during the time of my orthopedic residency and my traumatology fellowship, the confusion in my mind while approaching such elbows. I felt also that same fear among the orthopedic residents whom I had the privilege to teach over the years as an attending in the United States and in Haiti or as a visiting professor during numerous medical missions in Ethiopia, Egypt, Panama, Equateur, Peru, Brazil etc when they were called upon to manage a complex fracture dislocation of an elbow. I hope they have learned and mastered the proper techniques to rendering a traumatized elbow, functional.

Maxime Coles MD
Boca Raton FL

References:

Il existe un rapport étroit entre les pathologies physiques, d’ordre médical général, affectant essentiellement les multiples organes du corps, et celles considérées comme étant des maladies purement psychiatriques ou affectant particulièrement le cerveau. Les premiers médecins traitants, prêtres ou guérisseurs l’avaient déjà compris lorsqu’ils postulèrent à tort bien entendu, que le centre de la folie était dans la matrice de la femme et dans les organes génitaux d’une manière générale.

Ainsi, beaucoup crurent ils, que pour traiter certaines maladies mentales, il suffisait de bruler les organes génitaux de l’individu affecté par la maladie pour que celui-ci devint normal. Dans un exposé à l’occasion de la convention de l’AMHE à Baradero, Cuba, j’avais fait ressortir les différentes pathologies d’ordre médical qui pouvaient avoir des répercussions psychiatriques, c’est-à-dire des répercussions sur le comportement, la façon de penser et de se comporter d’un individu donné. J’avais choisi différents domaines de comparaison et démontré comment chaque maladie du corps pouvait culminer en symptômes psychiatriques. Comme pour prouver que la médecine générale et la psychiatrie en étaient une seule et même discipline à applications variables. Et j’avais aussi démontré que l’inverse pouvait aussi exister. Au classement des pathologies à fenêtres ouvertes à la fois sur la médecine et la psychiatrie, se répertoriaient des maladies d’ordre infectieux, des pathologies endocriniennes, des conditions métaboliques, des troubles d’électrolytes, aussi bien des cas liés à la génétique, à la malformation congénitale et à des médicaments.

Avant de puiser dans les différents domaines de comparaison, il est bon de se demander quels sont les signes et symptômes les plus fréquemment retrouvés chez les patients médicaux se présentant cependant avec des comportements psychiatrique. ?

Il faut mentionner que la confusion, l’agitation, l’insomnie, la léthargie, l’apathie, la psychose et la dépression sont parmi les signes et symptômes les plus fréquemment retrouvés chez de tels individus. En tout premier lieu, il est juste de considérer les pathologies endocriniennes. Car, les rapports sont tellement serrés entre la psychiatrie et les maladies endocrines que pendant longtemps, certaines conditions psychiatriques telle la dépression était surtout classée comme des maladies de l’humeur. Dans ce groupe de maladies, il faut citer tout d’abord l’hypothyroïdisme et l’hyperthyroïdisme : deux conditions susceptibles de développer respectivement des manifestations psychomotrices opposées qui sont la dépression et l’agitation. Dans la même veine, il faut mentionner le crétinisme, une difficulté d’adaptation et d’apprentissage, affectant souvent des enfants ou nouveaux nés conçus de mères souffrant d’hypothyroïdisme. Il faut aussi mentionner que l’excès de glucocorticoïde, substance produite généralement par les glandes surrenales, est capable de provoquer un état de psychose lorsque administrée à trop forte dose dans le corps.
Un enfant admis à l’hôpital un lundi après-midi à la suite d’une crise d’asthme s’était mis à courir dans toutes les chambres du service de pédiatrie sans pouvoir contrôler ses pulsions. Au quatrième jour de son admission, l’enfant était devenu psychotique après avoir été traité avec du solumedrol IV suivi de prednisone per os.

Ayant aperçu que l’enfant était psychotique, on décida de supprimer le traitement à la cortisone et de le mettre en observation rapprochée. Deux jours plus tard, l’enfant était devenu calme et normal et avait pu quitter l’hôpital.

Il faut mentionner pour finir, les symptômes d’hyperglycémie et d’hypoglycémie, tous deux sous contrôle pancréatique, et capables de provoquer de sévères altérations dans le statut mental de l’individu. On sait déjà comment la ménopause peut être une période difficile, avec toutes sortes de changement d’humeur chez les femmes avançant ou rentrant dans cette période critique du cycle reproductif.

Immédiatement après les maladies endocriniennes, viennent les maladies infectieuses qui peuvent, elles aussi avoir un impact appréciable sur le comportement d’un individu.

C’est d’abord la syphilis qui, à son stade tertiaire, ou stade de neuro-syphilis, peut entraîner des troubles de concentration et de mémoire, ainsi que des difficultés de déplacement, de maintien de l’équilibre de soi et de la balance corporelle.

De même, il faut mentionner le syndrome de déficience immunitaire acquis, qui peut se manifester par de l’apathie, la perte de mémoire, la confusion et parfois la dépression. Enfin la méningite, l’encéphalite et la myélite peuvent aussi ressembler à des pathologies psychiatriques.

Une jeune femme de vingt deux ans, arrive un vendredi soir toute confuse et agitée, incapable de se tenir la tête dans une position fixe. On pensait automatiquement à une pathologie d’ordre psychiatrique. Consulté par le staff du service d’urgence de l’hôpital, j’ai demandé toute la panoplie de tests nécessaires avant de décider d’un transfert en psychiatrie.

Malheureusement, la patiente fut transférée en psychiatrie sans l’obtention des tests exigés. Quarante huit heures plus tard, les dizaines de milligrammes d’halopéridol et de lorazepam n’avaient pu apaiser en rien l’état d’agitation dans lequel la patiente avait été emmenée à l’hôpital. Elle fut transportée en ICU, intubée le soir même du transfert pour finir par mourir une semaine plus tard dans un tableau d’insuffisance généralisée. Le MRI avait révélé dans la suite qu’elle souffrait de méningite et d’encéphalite.

Il faut maintenant avancer avec les troubles métaboliques qui eux aussi peuvent souvent prêter à confusion. L’hyper natrémie aussi bien que l’hyponatrémie peuvent être dangereuses avec des répercussions sur le cerveau. À ces éléments inorganiques, il faut ajouter certains métaux tels le plomb et le mercure dont l’intoxication peut entraîner des troubles au niveau du cerveau. Aussi, faut-il mentionner l’accumulation de certains déchets toxiques dont l’urée et la créatinine, due à des insuffisances rénales et hépatiques, et qui peuvent conduire à des formes variées d’encéphalopathie.

CES CONDITIONS A MEME DE CAUSER DES DOMMAGES PERMANENTS AU NIVEAU DU CERVEAU.

Pour le bénéfice de l’urgence, lorsqu’il s’agit de traiter certaines des conditions qui peuvent affecter le cerveau, il est bon de comprendre celles qui peuvent causer des dommages permanents et qui sont irréversibles, par rapport à d’autres nécessitant une approche moins rigoureuse mais soutenue parce que réversible et capable de composer avec le temps.

Les Conditions susceptibles de causer des dommages permanents au niveau du cerveau sont au nombre d’une dizaine et sont connues sous le vocable de WWHHHHIMMPS dont :

A) Wernicke Encephalopathy.
B) Withdrawal from drugs. Ou Retrait de la drogue.
C) Hypoxie.
D) Hypothermie.
E) Hyperthermie.
F) Hypoglycémie.
G) Intracérébral Hémorragie.
Si dans la plus part des cas les symptômes peuvent être pareils, il reste nécessaire cependant de déterminer de quelle nature est la pathologie initiale, et sous quel angle il faut l’aborder, surtout si l’on veut bien appréhender le problème et traiter définitivement la condition en question. De plus, trop souvent le médecin de la salle d’urgence a cette tendance à tout apparenter à de la psychiatrie, laissant passer et faisant perdre inutilement de très bonnes heures à la solution d’un problème qui aurait du être approché autrement. Ce qui nous arrive souvent en salle d’urgence peut n’être que l’épiphénomène d’un problème longuement en veilleuse et qui finit par éclater au grand jour. C’est pourquoi toutes les facettes du problème doivent être explorées avant de dire si la présentation relève de la psychiatrie uniquement ou est connexe à d’autres facteurs sous-jacents qui méritent d’être considérés.

Rony Jean-Mary, M.D.
CoralSprings, Florida,
le 10 mai 2021.

H) Méningites encéphalopathie..
I) Métabolique troubles.
J) Poison au mercure ou au plomb..
K) l’état de convulsions à répétition allant au delà de cinq minutes sans reprendre conscience.

D’AUTRES CONDITIONS MOINS SEVERES ET NE CAUSANT PAS DE DOMMAGES PERMANENTS.
Ce sont :
L’hématome sub-dural.
L’insuffisance hépatique ou rénale,
la thyrotoxicose et le myxœdème.
Le delirium tremens et..
Les crises partielles complexe (complexe partial seizure.)

(Complexe parce s’accompagnant d’altération dans l’état mental de la personne et partial parce que ne présentant pas de mouvement généralisé et étendu a tout le corps.)

Published on the AMHE NY Facebook and AMHE Facebook page last two weeks
Articles parus sur la page Facebook de l'AMHE NY et de l’AMHE durant la dernière semaine

Chronic stress can lead to a number of health problems - Né d’une mère esclave et d'un père gentilhomme, le chevalier de Saint-George voit le jour en Guadeloupe. - Relation between Psoriasis and Thyroid disease? - Some scientists say a spike in pollen levels could lead to an increase in COVID cases. - More COVID-19 cases were reported worldwide last week than in any other 7-day period during the pandemic, according to new data this week by the WHO. - How long are you protected from COVID-19 after vaccination? - Skin cancers -- including melanoma -- often start as changes to your skin. Learn to spot the early warning signs: - Le premier noir à la commande du bâtonnat de Montréal est d’origine haïtienne - Alexandra Bastiany: un parcours exceptionnel

And more…

Abonnez-vous à l'infolettre
Subscribe to the newsletter
SARS-CoV-2 virus is changing but still making its impact around the world. The United States continue to lead the world in number of cases of COVID-19. More cases have also been reported worldwide earlier in this month of May as reported by the World Health Organization: 5.30 million of 8 million of new cases in the world and a total of one hundred fifty-two million in total cases and 3.17 million deaths. The number of case count and deaths are dropping in the United States while it is rising around the world. New reports state that new cases fell from 15.8% and deaths fell by 3.6%. The daily average case fell to 57,500 compared to 248,000 in January 2021. 961 million of vaccine have been distributed.

Anybody over the age of 65 who has been fully vaccinated with the Pfizer/BioNTech or the Moderna coronavirus vaccines are 95% less likely to be hospitalized for COVID-19 compared to an unvaccinated person of the same age group. If anyone is partially vaccinated, then the CDC found out that they are 64% less likely to be hospitalized.

Everywhere in the world has reported more new cases except in Europe where a decline of 3% of the cases was noted. The South East Asia countries especially India has seen a surge of infection where 314,800 cases were recorded in one day, setting a world record cases in a single day. In January, the United States set as well a record with 300,600 cases during the month of January 2021. The B.1.1.7 variant originated from the United Kingdom appears to be responsible for the number of infected persons. It looks like there is a humanitarian emergency in this corner of the world.

The World Health Organization reports that India accounts for nearly one third of all new cases in the world with more than 16 million cases second to the United States with 32 million infected cases. Hospital shortages of bed. Medicine and oxygen are reported to a point that the judicial system ordered the government to divert oxygen from industrial use to hospitals deserving the population. India has enormous possibility for manufacturing mRNA vaccines.

1.4 million infection in one week in India, represents 64% increase in cases. Brazil and Turkey as well as the United states reported their high number of cases. These cases are related to the emergence of COVID-19 different variants. It does not appear that the pandemic is slowing down in spite of the tremendous effort to vaccinate. The death toll maybe higher than reported.

A- Johnson and Johnson announced that it would resume shipping of his COVID-19 vaccines in European countries and Norway and Iceland with warning. The one-shot vaccine will protect communities in need around the world. I am not too sure this is a nice decision because this will affect the less fortunate. The US has also followed the recommendations with a warning for a possible relation between the vaccine and blood clots formation. The restrictions are lifted.

People need to be aware of the complications of a very rare blood clot formation in the two to three weeks after taking the vaccine. We know that COVID-19 is well associated with a high risk of hospitalization and death, but a low platelet count and a blood clot formation is also a rare complication specific to the Johnson and Johnson vaccine. This complication was encountered in 6 cases around the world, most of the were women between the age of 18 and 48. A seven case reported was in a young man. The vaccine is still on hold in the USA, although the distribution has re-started in Europe. More than 7 million of people have already received the on- shot vaccine.

A reported news from the FDA states that 15 million of doses of the J and J vaccine, not stored properly, were found to be contaminated at a Baltimore plant with peeling paint as well as residue on
the floors. Vaccine production has paused in the Baltimore plant and stocked vaccine has been stored. The stocked vaccine will undergo additional check. That plant in Baltimore is the site for the fabrication of the J and J vaccine as well as the AstraZeneca vaccines. Workers apparently mixed-up ingredients for the two vaccines.

B- Vaccine hesitancy seems to be increasing among people born between 1997 and 2012, called the generation Z, as reported by the Philadelphia Enquirer. Health care experts are looking new way to encourage them to take the vaccine. Commercials on TV and Newspapers and other social media are posting announces as well to stimulate the young toward the acceptation of the vaccination. Pharmaceutical companies are bringing explanations on their vaccines undermining the authorities of the CDC. By examples, explaining the complications of the Johnson and Johnson vaccine was paused or other facts about the AstraZeneca brand vaccine.

Indeed, hesitancy is a challenge and a concern when the number of people looking for the vaccine has decreased not only by the fear of the needle but also with all the vaccine misinformation. Some believe that famous people are just in the frontpage of TV to encourage mainly the distribution of the vaccine, but in the public, some believe that the healthcare specialist may have used retractable needles to give the impression that such person has received the vaccine. The public is fed with these images and they become confuse with the flow of information. Many haven’t a clear understanding of the risks-benefit analysis. Others believe that microchips are being introduced in their arm for better control by the government. Other are being fed by the possibility in becoming infertile once the vaccine is injected. Benefits are not too sure.

C- The Biden administration just announced that it will make a donation of 60 million-Astra Zenca vaccine-doses to countries in need notably India. They should have been able to diverge some toward Haiti, a country in the same hemisphere which has not been able to start any vaccination program or any African country in the same situation. But Johnson and Johnson which already has resumed shipping the COVID-19 vaccine to Europe after clearance was given by the European Union Health Agency, has added a warning for a possible connection to blood clots and low blood platelets, a very rare complication. As I have already stated, India has a lot of potential to produce the vaccine itself.

If the administration celebrated the speed of the country’s vaccination program, still half of the adults in the country have not received one shot of the vaccine. United States stands behind Israel, Britain, Chile and United Arab Emirates in the distribution of the vaccine after having heritage the vaccines from the previous administration. The daily shots given, have declined. The Johnson and Johnson vaccines were paused in the mid-April 2021 because of its association with the blood clot problem in the brain while the same problem encountered with the Astra Zeneca vaccine was approached differently by the British and they chose to put only a warning on it. We have already discussed the vaccine hesitancy with the generation Z above. To respond to the problem, 40,000 pharmacies were allowed to provide the vaccine to the population in need with no needed appointments. The program continues to work wishing to eliminate the hesitancy.

In the world, the WHO announced that more than 965 billion of vaccine doses have been administered but unfortunately this is not the same for the poor countries which leg far behind. More than half of the adults in the USA have received at least one dose of the vaccine. We will soon have to follow Israel, the leader of all country in the distribution of the vaccine who recently has lifted its outdoor restrictions in the wear of masks.

If Pfizer and it partner BioNTech have developed the first coronavirus vaccine for use in the United States and Europe. We are soon expecting a pill promised by Pfizer actually in development which will not be a vaccine but a drug to treat people who suffer from the COVID-19 infection like Remdesivir. It
seems that this oral drug will work by blocking the enzyme protease that the virus needs to replicate. These medications are already in use in the treatment of HIV and Hepatitis C and clinical trials are on the way. More, by the end of 2021, we may even see on the market, an oral vaccine under the form of a pill which apparently is being developed by the Oravax Medical, an Israeli-American Company in cooperation with an Indian Company Premas Biotech.

D- Much has been discussed about public bathroom and a new study has shown that a lot of the airborne pathogens were hanging around. You may not wish to hand too long in such place because of the results obtained on tests performed by the Florida Atlantic University’s College of Engineering and Computer Sciences on public restroom toilets and urinals. Notably, a three-hour test involving more than 100 flushes allowed them to measure and conclude that more than ten thousand droplets were generated in that period of time as reported by A professor in mechanical engineering, Siddhartha Verna.

Other viruses or pathogens even the COVID-19 virus can be bound in stagnant waters as well as urine, feces or vomit. Flushing these bathrooms can generate large number of airborne germs 5 feet away and they can last more than 20 seconds after the flush or they can be found between the cover and the seat. The particle can average 3 micrometers in size posing a significant transmission risk… or other smaller in size can remain suspended for a long-time.

Meatpacking plants recently were found to be the source of 334,000 COVID-19 cases in the United States, and apparently those numbers are conservative especially in the Beef and Pork packing plants. The pandemic led to a massive disruption in the food supply chain justifying a food prices increase. These observations were reported in the Journal Food Policy and more information can be retrieved from the CDC (Center for Disease Control and Prevention) for meat-poultry plants and COVID-19.

E- Women are reporting more severe side effects after receiving the COVID-19 vaccine than men often related to hormonal or genetic conditions or to the vaccine dose itself. Recently the CDC reported that in 7000 people with side effects from the vaccine, 79% were women: 19 had anaphylactic reaction with the Moderna vaccine while 44 had the same problem with Pfizer. It was well known in previous studies that 80% of women have demonstrated anaphylactic reactions to vaccines. We have seen it with vaccine against Hepatitis B, Measles, Mumps or Rubella.

It is believed that women have a more robust immune system producing more antibodies perhaps because of their response through hormonal support of Estrogen or Progesterone or even Testosterone. If estrogen has tendency to have the body overproduce antibodies, it seems that testosterone has the inverse effect at suppressing it. More the immune-related genes are located on the chromosome X and women have 2 copies of it while the men have only one. The COVID-19 vaccine will create different responses or side effects among men or women but most of the time, the reaction is mild.

The Moderna and The Pfizer vaccines are safe and efficacious in the fight against the COVID-19 virus and its variants preventing hospitalizations and deaths. We hope to reach the Herd Immunity once we able to vaccinate more than 70% of our populations around the world. Surely, the virus will not disappear but it will remain around while people will dispose of a better armamentarium to fight it. So far, if 580,000 American have died as well as 19,300 million around the world, it remains in our reach to start the vaccination of the teen-agers aged 12-15.

We may experience another crisis during the next winter season and we hope that the efficacy of the vaccine will attenuate the mortality rate. We may have a need for a booster vaccine especially in front of
all of those variants seen around the world. I am not too sure that the new approach of the people of Israel
which has dropped in their wear of mask outside is the proper way to move forward with this pandemic
but we will let the scientists guide us in the proper venue. Many has to put in their mind that we will not
be able to eradicate this virus from the planet like we did with Smallpox.

F- There is a humanitarian crisis in India where in the last six days of April to the beginning of May
2021, more than 300,000 of have been recorded and it may be underestimated. The health system
is collapsing and a lack respirators as well as of oxygen in most of the hospital around the
country, forced the Indian government to mandate that industrial oxygen be directed toward
hospitals for helping patients in respiratory distress. These new cases are believed to be directly
related to the new highly contagious variant of the coronavirus: B.1.617.

There are reports that dead bodies in the street, burning on pyres. The United States of America
shipped already 60 million of doses promised. India is second to the USA in numbers of death with
COVID-19 with 14 million while the USA has 32 million.

Recently, the SARS-CoV-2 spike protein was detected in the urine along with albuminuria probably
suggesting that the infection may have reached the kidney or perhaps an error in filtration. There is
now an antigen capture assay which has been used at Yale New Haven University hospital and at the
Children Hospital in individuals with a positive COVID-19 test from specimen taken via nasopharyngeal swabs.

The SARS-CoV-2 spike S1 protein was found in the urine of 23 of the adults (25%) but not in the
urine of the children. One adult had detectable viral RNA in the urine meaning that the spike protein
was not due to the presence of infected cells in the kidney. Another group (24%) displayed high level
of albumin and Cystatin C in the urine. The investigators correlated that albuminuria exceeding 3%
correlated with the presence of the spike protein. No correlation was found between the virus SARS-
CoV-2 spike protein and Cystatin C, creatinine or sex, or body masses or even hospitalization. It may
represent an unknown phase of kidney disease spilling the spike S1 protein.

More research is needed. The predominant finding explaining such a kidney injury in the COVID-19
disease, appears to be due probably at the tubular level. Up to half of patient admitted with COVID-
19 will get an acute kidney injury. It may represent a sudden case of kidney damage or even a kidney
failure happening in hours or days after the hospitalization causing a buildup of waste in your blood
and complications like septic shock, clotting problems like DIC or kidney infections. Others may
become confused with nausea, and even develop seizures or fall in a coma following the acute tubular
injury. They may require dialysis as well.

G- Cruise ships may resume their activities by mid-July in the USA as announced by the CDC. The
vaccinated individuals will be the one allowed to participate. It is believed that the authorities are
looking for at least 95% of participants to be vaccinated prior to place a foot on the boat. It will be
the equivalent of a COVID passport that the Governor of Florida did not accept when proposed
recently in New York. The cruise line will have sixty day to apply for a certificate offering the
cruise to the passengers and the CDC will react by giving the authorization in the week to follow.
Before boarding the ship, all passenger will take a rapid-response test rather than a polymerase-
chain-reaction (PCR) test.

In Florida where most of the cruises originates, the Governor has a stance against requiring to force
people to prove they are vaccinated. He is expected to sign soon a bill which will prohibit business,
schools and governmental institutions to require proof of COVID-19 vaccination. Actually, as of May 5,
2021, all restrictions on COVID-19 have been reevoked by the governor included the wear of mask in public. The number of COVID-19 cases in Florida has doubled.

H- It is in our interest to scale up vaccination around the world. The more we do it, the better chances we will have to reach the status of Herd immunity. Everybody need to be cooperative. The virus is also learning about the way to avoid destruction by metamorphosing on us, rendering our attempts at destroying it more and more difficult. The situation presently observed in India can be seen tomorrow in the United States or elsewhere. We need to be vigilant and keep our guards with the wear of masks and the practice of social distancing.

It is ironic when one has to know that India is the bigger producer of vaccines in the world and many are asking when the country will start manufacturing them because of its enormous capabilities to do so.

To conclude on our COVID-19 Column, an interesting finding in a classroom of a Philadelphia suburb school has puzzled the medical world. Eight second grader all in the same class and two fully vaccinated parents have tested positive for the virus SARS-CoV-2 last week. All interested parties have been quarantined while the remaining school remained open. The ventilation system is being studied to explain the reason such phenomenon happens. One on five kids may develop mild symptoms of COVID-19 but generally even infected, they remain asymptomatic. Other individual who may have experienced inflamed lymph nodes after taking the vaccine, may have been already infected by the virus prior to take the mRNA vaccine. Soon the vaccination will reach the adolescent and the one presently participating in college activities, bringing a closer chance for us to reach the herd immunity.

I- It is known that long-haul COVID-19 patients may develop more problems up to six months after they catch the virus and that 50% may have a risk in dying. They may have a higher rate of stroke or any other mental health issues like depression. They may present with general fatigue, kidney disease, digestive symptoms or a heart condition related to the disease. It is believed that the lingering effects of COVID-19 may reverberate for many years to come. He CDC found out that many patients who suffered with a mild form of COVID-19 were back to their physician’s care in six months from their initial infection. The long-hauler COVID-19 appeared to be African American women over the age of 50.

Recently a physician of Indian heritage, infectious disease specialist took an emergent trip to India while he knew pertinently well that the situation was deplorable with multiple death due to a new strain of the virus. He knew that he was protected because, months prior he has received both shots of the J and J vaccine. Inexplicably, he died of COVID-19. We believe in a certain protection after taking our shot indeed. We will have to find an explanation to this death. It was found out as well that it was frequent to find people in India deficient in Vitamin D.

Maxime Coles MD

Boca Raton FL
MATCHMAKING

Reynald Altéma, MD.

Henri Daniel, HD, known to us as a sleuth due to the problem-solving ability in his veins, lately had been with a lobbying firm as his full-time employment. Because of his previous involvement with security work, he could be called occasionally for a special assignment, aka moonlighting, but depending on the level of risk involved, it can be called a “black job.” In the cloak-and-dagger world where see-no-evil-hear-no-evil is a convenient mantra, doing a black job meant using unorthodox means to obtain valuable information without leaving any trace and of course the client will deny any association with you if you are stupid enough to get caught.

In all honesty the difference between the two types is a blurred line. I will leave it up to the reader to decide where this particular assignment fits. As usual, his role demanded use of brain and not brawn, guile with tactfulness and above all carte blanche for persuasive skills. So, you may ask, what was so pressing to require his expertise?

Somewhere in the Caribbean, a bunch of congressmen and women whose mission it is to make laws, had developed the nasty habit of not showing up for work, upping the ante for the spoils and entitlements while the rest of society was mired in wretchedness. Things had gotten so bad that foreign aid had become a casualty, despair and political instability always twin brothers in good times had grown to be so enmeshed that they were now Siamese entities. Needless to say, insecurity had reached such a critical level that true to form, a cottage industry had mushroomed because of it. It started as security firms but lately, it switched to kidnapping, afflicting rich man, poor man. Even the business community started crying foul because it was giving schadenfreude a bad name. HD’s role was to convince stakeholders in the Parliament to find a way to establish a working relationship.

HD’s antenna went into high gear. He knew from experience that this wouldn’t be such a simple task. As usual he took the time to do due diligence and learn about the players, the environment and not be blindsided. In our digital world, finding information is a cinch. Any quick perusal of YouTube is replete with videos of daily scenes. He quickly surmised that brinkmanship was a pastime and blowing off steam had morphed into another realm. Instead of a temporary ranting, a vitriolic steam was being released full of ad hominem insults that carried a life of its own and boxed people in a corner. Yet, yesterday’s most vociferous opponent can change in a second into a supporter to the extent that enough Benjamin bills switched hands.

HD delved further and found that there’s Jekyll and Hyde side to the equation: outside help is equally reviled and sought interchangeably and as much as people were complaining about human rights violations, human life held little value because cruel and lethal punishments were being meted out on both sides. Tolerance and compromise were verboten and not the doppelgängers they need to be. This type of scenario was not part of Kabuki-like elaborate theater staging or a modern reenactment of Greene’s The Comedians, but simply a bewildering paradigm. Faced with this type of zeitgeist, HD’s initial reaction was to refuse the assignment; however, Jean Delfié, or JD, a friend from that island during a phone call mused that “A lot of these brazen pols making bombastic statements in real life are craven. Get your toolbox out and use some clever tactics and I bet you it can be easier than you think to have these folks sit down and talk to one another.” Intrigued after the conversation, HD sat on his decision and decided to think about it further. The same idea
kept recurring: why can’t they get their act together? Such a great question, yet its answer has eluded so many
great minds over the years. That reminded him of a stint he did in Kabul in a country renowned for the
divisiveness of clans when they are not united against a common enemy. That stint was a hellish experience.
Despite the advice of his buddy, he was not convinced that he should take this gig. He saw lots of risks and no
upside. He was nursing such thoughts till he read an Op-Ed in the NY TIMES titled Looking The Other Way,
by his favorite columnist. In essence, he mentioned why even souls of goodwill often find it convenient to
ignore the plight of others, especially when they are from third-world region. He took as an example America’s
effort to come to the rescue of white Muslims being slaughtered during the breakup of Serbia but withheld any
help to the Tutsi being massacred. He was so moved by the argument that he changed his mind.

He looked at classified profiles of some of the main characters and was bemused to find that quite a
few of them ratted on each other and were too proud to be at Uncle Sam’s beck and call. Just as interesting was
the list of those benefiting from connection to the narcotic trade. Knowing that in previous generations that
society had gifted the world with preeminent thinkers, HD couldn’t help but observe that it has now fallen on
hard times, victim of a pernicious dumpling down, shortchanged by the spread of low moral standards. The
more profiles HD read, the more disgusted he became about the prevalent rapaciousness, similar in breadth and
scope to the *matabiche* wont in Congo during his assignment there. He remembered the public arrogance of
such flawed individuals and he wanted to settle some scores and take some of them down a peg for the benefit
of society.

HD traveled under the guise of member of a think tank who wanted to do research and engage some of
the pols. To set the tone, a reception was set at the US embassy and targeted lawmakers were invited. After
proper introduction, “I look forward to working with political and thought leaders and hopefully we can find a
way out of the quagmire,” he said in a bespoke suit and “I hope to see as many of you at the seminar that will
be set up so we can work together.” Invitations for a three-day retreat at a posh resort were distributed. As is
customary of HD, any organized event reeks of first-rate status. On the schedule, seminars about good
governance, small group breakout sessions and one-on-one sit-down discussions with HD were planned. The
plenary sessions included sleek presentations on PowerPoint. Taped scholarly lectures or interviews with
seasoned lawmakers from different parts of the world gave this the semblance of a serious academic powwow.
The topics varied from proper decision making to negotiations in a democratic process and so on.

The offering on the social side during the retreat was tantalizing. Replays of UEFA Champions League
matches were available. Nothing was left to chance. In this male-dominated society, just a couple of female
legislators came and didn’t stay long. Strategically posted young, very attractive, masseuses were available to
give deep massage. Needless to say, the masseuses were in high demand. Our legislators once they had their
fill of liquor developed a need to relax their tense muscles. Quite naturally wowed by the sight of a buxom
body and under the influence, the tongues were ready to wag. With little goading, tongues loosened. The talks
were barely about fools and kings but mostly diatribes about each other. They used vicious epithets such as
ragamuffin, reprobate, grifter, grubber, illiterate, thief, mendacious. As often happens, gossiping entailed
giving detailed information about each other’s private lives. It was as if they were in the midst of talk therapy.
The interesting part was that the conversations were taped, unbeknownst to them. That pattern repeated itself
the following night.

The morning of the last day, one-on-one sessions were held with HD when the attendees were likely to
be sober. That was theoretically the time to offer a feedback about the benefit of the retreat. For quite a few of
the actors, it turned into an earful session. To the surprise of each targeted individual, a high-quality recording
of one’s jeremiad about others was played in edited segments. In the most straightforward way, “I am sure you
don’t want this to leak,” HD would say with a pat on the shoulder. He was careful not to play any recording of
criticism leveled at the person. That would be saved for later if needed. Ever the astute player, he wanted to
stay two steps ahead, and push one’s button at the right time but never overplaying his hand or act in a
predictable manner.

In the case of those who had a close relationship with the narcotic trade, he would show some airtight
proof of it and, “You either play ball or you will feel the unpleasant sting of hardball at play; make a choice
and be willing to live with the consequences,” an unequivocal warning delivered in a transactional manner and
a steely tone. To each one as a final dagger, “Once and for all stop blaming others. Be responsible and man up.
Do your job and find common ground.”
The response to this type of pressure varied. Some became scared quickly. Others were either bluffing or didn’t believe they were at risk. One particular influential member who was always ready to make noise and condemn corruption received a sealed envelope from HD that contained evidence of secret offshore accounts and copies of recent transactions made. At the bottom of the page, a laconic message was hand-written, "These are the following options:
1- Release of this information to a foreign reporter.
2- Freezing of the asset sine die.
3- A combination of both.
4- Behave like an outstanding citizen and none of the above will happen.

His shrill rants came to a screeching halt. HD methodically called off each bluff, including playing a taped conversation of a legislator requesting his cut of a drug deal. That stunned lawmaker couldn’t believe his ears. He shaped up quickly. The few and honest members of parliament held strong convictions and couldn’t be swayed because they had no Damocles’ sword hanging over their head. It wasn’t long before HD gained the reputation of one not to trifle with. Most of the loudmouths had some serious skeletons in their closets. HD had no problem digging them and letting them know about it. HD was also bluffing because he didn’t have the authority to freeze anybody’s asset. He had plenty of authority to cause some serious trouble, no doubt. Well-seasoned adults avoid unnecessary trouble and our lawmakers were no exception to this rule.

Our legislators changed posture from belligerent to subdued, from obstructionist to collaborator, as if responding to a consign or that the shibboleth in politics had changed. They were applying some of the principles gone over at the retreat such as the simple tools of talking to and not at each other, to listen and be listened to, honest horse trading, and the satisfaction of compromise. That turnaround was salutary and most welcome. Its quick development was as difficult to conceive as the existence of the previous opposite status quo was hard to fathom. It started right on the premises of the retreat. By its end, many of opposing clans joined in small groups, socializing and playing dominos. Others started a spontaneous pickup game of football. A good time, they all seemed to have, behaving like the brothers they were instead of participants of an unending internecine warfare they had become accustomed to. No one expected that to last long since such harmonious situations usually are short lasting in that environment. HD helping, it looked like from the resort to the halls of parliament, a breath of fresh air swept and rearranged the equation of polities = sullied money = dubious power into the trystic of competence, patriotism, honesty.

HD and a magic wand, it can only happen in a fairy tale. Here I go daydreaming again.

Reynald Altéma, MD.
The AMHE community in unison offers our sincere condolences to our long-time member Robert Odler Jean-Louie MD and his family as they mourn the passing of their beloved “Tante Fafane”. May she Rest In Peace.

Harold Laroche MD,
AMHE New Jersey Chapter President.
SOUMAIRE

- Le pour vous
- Santé Publique
- Actualités Intra Hospitalières
- Informations Socio Culturelles
- Petites Annonces
- Et plus encore!

EDITORIAL


Le contexte de la pandémie est venu rappeler le rôle à jouer par les agents privés dans le financement local des systèmes de santé résistants capables de répondre rapidement aux défis de la mondialisation. La libre circulation des individus et des biens demeure une condition sine qua non pour la croissance économique. Il est donc urgent de dégager des fonds supplémentaires afin d’investir dans les domaines de la recherche en vue d’anticiper et de faire face à l’émergence des nouvelles épidémies qui se répandent de plus en plus vite désormais.

Le secteur privé et la société civile, dans son ensemble, sont donc interpellés aujourd’hui, plus que jamais, sur la nécessité d’assumer plus de responsabilité dans la performance du système de santé haïtien, tout en assurant une part plus conséquente dans le dispositif de financement comme quatrième source aux cotés des ménages, du secteur public et des fonds externes. Il y va de la survie collective, il y va de la santé de tous, car comme le dit l’adage “La santé n’a pas de prix”.

Ce concept est développé avec brio par un expert dans la rubrique Santé publique. “Tu pour nous apporte des promesses dans la lutte contre le surpoids, souligne une autre conséquence néfaste de la tabagie et annonce de bonnes nouvelles de la part de notre ami matinal, le café. Informations socio culturelles nous offrent des réflexions sur notre société, mais aussi un survol de notre réponse aux conditions qui constituent le spectre de l’autisme, un problème croissant. Actualités Intra Hospitalières nous informent sur un modèle de collaboration entre médecins et pharmaciens qui n’est pas nouveau, mais qui est maintenant codifié et apprécié pour sa valeur dans la prise en charge des maladies chroniques. La crise de la Covid-19 a mis à jour le rôle élargi des pharmaciens/n(e)s qui peuvent prescrire, faire des évaluations cliniques et administrer des vaccins. D’autres activités importantes se sont déroulées dans nos hôpitaux. Les Petites Annonces attirent l’attention sur les nouveaux produits d’Info CHIR, le site web et l’Atlas de diagnostic chirurgical.

Il est maintenant temps de déguster notre tasse de café et notre jus de betterave.

Bonne lecture.

Comité de rédaction et d’editorial

1- OUA/SP/ABUA : Déclaration d’Abuja lors du sommet des pays africains sur le THI et la Tuberculose, le Paludisme et les Maladies Infectieuses.

Pensez du mois : La nécessité est la mère de l’invention, mais son père est la créativité, et la connaissance est la sage-femme. *
Jonathan Shattil (1966)
MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE LA POPULATION (MSPP)
HOPITAL DE L'UNIVERSITE D'ETAT D'HAITI (HUEH)
Rue Monsieur Guilloux Port-au-Prince Haïti

Port-au-Prince le 23 AVRIL 2021

Docteur Emmanuel François
Fondation AMHE

Cher Docteur François,

La Direction Exécutive de l'HUEH vous présente ses compliments et accue vê de votre généreuse donation en date du 11 AVRIL 2021.

Le projecteur LCD EPSON est bien arrivé et m'a été remis par le Docteur Bernard Nau sur recommandation du Dr MAXIME Coles.

La direction de l'HUEH vous remercie vivement de votre solidarité et apprécie votre support.

La Direction exécutive de l'HUEH, vous prie d'agréer, Cher Dr François, l'expression de ses respectueuses salutations.

Dr Jessy Colimon Adrien
Direction Exécutive / HUEH

CC : Dr Jacques PIERRE-PIERRE / Directeur Médical HUEH

Monsieur Fednel STVIL / Directeur Administratif et Financier HUEH
LES BIZARRERIES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Nous portions les portions.
Les poules du couvent couvent.
Mes fils ont cassé mes fils.
Il est à l’Est.
Je vis ces vis.
Cet homme est fier. Peut-on s’y fier ?
Avant, nous éditions de belles éditions.
Je suis content qu’ils content ces histoires.
Il convient qu’ils convient leurs amis.
Ils ont un caractère violent: ils violent leurs promesses.
Nos intentions sont que nous intentions ce procès.
Ils négligent leurs devoirs, je suis moins négligent qu’eux.
Ils résident à Paris chez le résident d’une nation étran-
gère.
Les cuisiniers excellent à faire ce mets excellent.
Les poissons affluent à un affluent.